

# Le Journal du Dimanche

[www.lejdd.fr](http://www.lejdd.fr)



Eric Dessons/JDD

## Dangers du portable : l'appel des médecins

**Exclusif.** David Servan-Schreiber et 19 oncologues alertent

▶ Leurs conseils de prudence ▶ Risque maximal pour les moins de 12 ans

*Pages 2 et 3*

# L'appel des vingt contre

## Les 20 signataires

**D<sup>r</sup> Bernard Asselain**, chef du service de biostatistiques du cancer, Institut Curie.

**P<sup>r</sup> Franco Berrino**, directeur du département de médecine préventive et prédictive de l'Institut national du cancer, Milan, Italie.

**D<sup>r</sup> Thierry Bouillet**, oncologue, directeur de l'Institut de radiothérapie, hôpital Avicenne, Bobigny.

**P<sup>r</sup> Christian Chenal**, professeur émérite de cancérologie et ancien responsable de recherche CNRS « Radiations, Environnement, Adaptation ».

**P<sup>r</sup> Jan Willem Coebergh**, cancérologue, département de santé publique, université de Rotterdam, Pays-Bas.

**D<sup>r</sup> Yvan Coscas**, cancérologue, chef du service de radiothérapie, hôpital de Poissy-Saint-Germain.

**P<sup>r</sup> Jean-Marc Cosset**, chef de département honoraire d'oncologie-radiothérapie de l'Institut Curie.

**P<sup>r</sup> Devra Lee Davis**, chef du département de cancérologie environnementale, université de Pittsburgh, États-Unis.

**D<sup>r</sup> Michel Héry**, cancérologue, chef du département de radiothérapie, hôpital Princesse-Grace, Monaco.

**P<sup>r</sup> Lucien Israël**, professeur émérite de cancérologie, université Paris-XIII, membre de l'Institut.

**Jacques Marilleau**, ingénieur, ancien physicien au Commissariat à l'énergie atomique et au CNRS Orsay.

**D<sup>r</sup> Jean-Loup Mouisset**, cancérologue, président de l'association Ressource.

**D<sup>r</sup> Philippe Presles**, président de l'Institut Moncey de prévention santé, Paris.

**P<sup>r</sup> Henri Pujol**, cancérologue, ancien président de la Ligue nationale contre le cancer.

**Joël de Rosnay**, docteur ès sciences.

**D<sup>r</sup> Annie Sascu**, directrice de l'équipe d'épidémiologie pour la prévention du cancer-Inserm, université Bordeaux-II.

**D<sup>r</sup> Simone Saez**, ancien chef de service du Centre de lutte contre le cancer Léon-Bérard, Lyon.

**D<sup>r</sup> David Servan-Schreiber**, professeur clinique de psychiatrie, université de Pittsburgh.

**D<sup>r</sup> Pierre Souvet**, cardiologue, président de l'association Santé Environnement Provence.

**D<sup>r</sup> Jacques Vilcoq**, cancérologue, clinique Hartmann, Neuilly-sur-Seine.

## Pourquoi cet appel ?

Ces dix-neuf scientifiques, pour la plupart cancérologues, rassemblés par David Servan-Schreiber, auteur d'*Anticancer\**, pensent que le risque est trop fort pour être couru. « Nous sommes aujourd'hui dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac, note Thierry Bouillet, cancérologue à l'hôpital Avicenne de Bobigny, signataire de l'appel. Soit on ne fait rien, et on accepte un risque, soit on admet qu'il y a un faisceau d'arguments scientifiques inquiétants. »

Les signataires de l'appel parmi lesquels on compte le professeur Henri Pujol, président de la Ligue nationale contre le cancer, tiennent à insister sur les risques chez les jeunes, plus sensibles à la pénétration des ondes.

Dans leur liste de dix précautions à prendre, « basiques » selon eux mais tout de même radicales, ils vont jusqu'à demander aux parents d'enfants de moins de 12 ans d'interdire tout accès aux portables à leur progéniture, sauf en cas d'urgence. Le noyau dur des cancérologues rassemblés pour cet appel connaît le psy-

chiatre David Servan-Schreiber depuis la sortie d'*Anticancer*. « Il nous avait réunis pour nous présenter son travail, poursuit Thierry Bouillet. Pour ne pas qu'on le détruise dans la presse sans savoir ce qu'il en était. On partait tous avec un mauvais préjugé, c'est quelqu'un de très controversé. Mais nous avons été conquis. » Dès aujourd'hui, on peut retrouver sur [www.guerir.fr](http://www.guerir.fr), le site de David Servan-Schreiber, un comparatif du niveau des ondes électromagnétiques émises par les différents modèles de portables.

## Quels sont les dangers ?

Les scientifiques s'accordent sur deux choses : il n'y a pas de preuve formelle de la nocivité du portable, mais un risque existe qu'il favorise l'apparition de cancers en cas d'exposition à long terme. On constate en revanche des divergences profondes entre chercheurs sur le niveau de ce risque, qualifié de « faible » par le ministère de la Santé. Une étude suédoise montre que le risque d'avoir un tumeur cancéreuse du côté où l'on téléphone est multiplié par deux au bout de dix ans. Le rapport américain BioInitiative ajoute qu'il y a également un risque significatif d'augmentation des leucémies infantiles et des troubles neurologiques (dont l'Alzheimer). Des résultats contestés par les partisans du risque faible, qui les estiment pas assez rigoureux.

Les chercheurs comptent sur Interphone, la première étude épidémiologique de grande ampleur menée dans treize pays. Son volet français a déjà conclu qu'il y a « une tendance générale à un risque accru de gliomes [tumeurs cancéreuses] chez les gros utilisateurs », mais précise que les ces résultats ne sont « pas statistiquement significatifs ». Les résultats définitifs, attendus cette année, devraient permettre d'y voir plus clair.

## Les lobbies influencent-ils les chercheurs ?

« L'influence des industriels est très forte, comme on l'a déjà constaté pour l'amiante », estime Etienne Cendrier, porte-parole de l'association Robins des

toits. Il cite dans son livre (2) le compte-rendu d'une réunion de 1994 de la Fédération des industries électriques, électroniques et de communication, dont l'objectif était d'organiser un « lobbying » européen pour s'opposer aux « rumeurs dommageables sur le plan commercial ».

En France, le travail de l'Afsset, l'agence publique qui a réalisé les deux derniers rapports officiels sur le sujet, a été désavoué par ses ministères de tutelle. Quatre des dix experts du rapport de 2003 avaient plaidé pour le faible danger du mobile dans un supplément publicitaire d'*Impact Médecine* financé par France Télécom. « Le fonds de nos rapport n'a pas été remis en cause », réplique-t-on à l'Afsset.

Les militants associatifs recensent plusieurs cas de chercheurs écartés ou privés de crédits. Ainsi Gérard Ledoigt, chercheur en biologie à l'université de Clermont-Ferrand, découvre en 2006 que les gènes des plants de tomates interceptent les ondes du mobile comme une agression. Un an plus tard, il apprend que son labo est démantelé, avant d'être désavoué par son université pour des propos qu'il n'a pas tenus. « J'ignore pourquoi, mais on m'a de facto empêché de travailler sur le sujet », indique-t-il. L'université rétorque que ses recherches se poursuivent dans un autre labo, avec un financement de la fondation Santé et radiofréquences, dont Gérard Ledoigt fait partie.

Cette structure créée en 2006 irrigue l'essentiel de la recherche française sur le sujet. Elle est dans le collimateur des associations car elle est financée à



Il n'y a pas de preuve formelle quant à la nocivité du portable, mais un risque existe qu'il favorise l'apparition de cancers en cas d'exposition à long terme.

## Leurs dix recommandations

Selon les signataires de l'appel, des mesures de précaution doivent être prises dans l'attente de données définitives.

- N'autorisez pas les enfants de moins de 12 ans à utiliser un téléphone portable sauf en cas d'urgence. Les organes en développement (du fœtus ou de l'enfant) sont les plus sensibles à l'influence possible de l'exposition aux champs électromagnétiques.
- Lors des communications, maintenir le téléphone à plus de 1 mètre du corps (l'amplitude du champ baisse de quatre fois à 10 cm, de cinquante fois à 1 m de distance). Utilisez le mode haut-parleur ou un kit mains libres ou une oreillette Bluetooth (en faisant attention de ne pas la conserver constamment à l'oreille en période de veille).
- Restez à plus de 1 mètre de distance d'une personne en

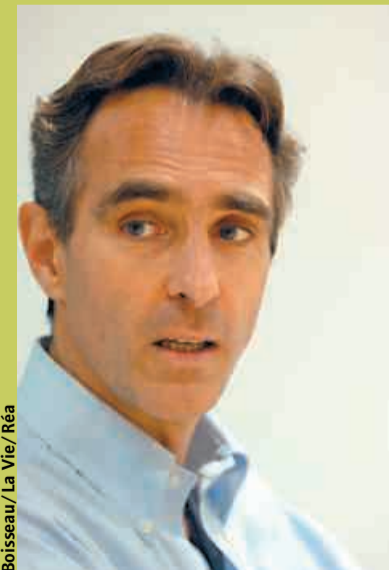
communication, et évitez d'utiliser votre téléphone dans des lieux comme le métro, le train ou le bus où vous exposez passivement vos voisins proches au champ électromagnétique de votre appareil.

- Évitez le plus possible de porter un téléphone mobile sur vous, même en veille. Ne pas le laisser à proximité de votre corps la nuit, ou alors le mettre en mode « avion » ou « hors ligne/off line » qui a l'effet de couper les émissions électromagnétiques.
- Si vous devez le porter sur vous, assurez-vous que la face « clavier » soit dirigée vers votre corps et la face « antenne » (puissance maximale du champ) vers l'extérieur.
- Utilisez votre téléphone portable pour établir le contact ou pour des conversations de quelques minutes seulement (les effets biologiques sont directement liés à

la durée d'exposition). Il est préférable de rappeler ensuite d'un téléphone fixe filaire, et non d'un téléphone sans fil DECT qui utilise une technologie à micro-ondes apparentée à celle des portables.

- Quand vous utilisez votre téléphone portable, changez de côté régulièrement, et avant de mettre le téléphone portable contre l'oreille, attendez que votre correspondant ait décroché.
- Évitez d'utiliser le portable lorsque la force du signal est faible ou lors de déplacements rapides comme en voiture ou en train.
- Communiquez par SMS plutôt que par téléphone (cela limite la durée d'exposition et la proximité du corps).
- Choisissez un appareil avec le DAS (débit d'absorption spécifique qui mesure la puissance absorbée par le corps) le plus bas possible.

## David Servan-Schreiber : « Les gens sont inquiets »



► Professeur de psychiatrie à l'université de Pittsburgh, le Dr David Servan-Schreiber est connu du grand public depuis le succès de son livre *Guérir*, en 2003. Il coordonne l'appel des vingt scientifiques.

**Pourquoi vous êtes-vous penché sur les conséquences de l'utilisation du téléphone portable ?**

Depuis la sortie de mon livre sur le cancer, je fais de nombreuses conférences en France et à l'étranger. Partout, on me pose la question du danger du téléphone portable. Les gens sont inquiets. Pendant longtemps, j'ai répondu qu'à ce jour il n'y a pas d'études convaincantes, pas de réponse avérée. J'ai eu envie d'être plus précis sur les conseils à donner. J'ai repris le sujet en profon-

deur. Et là j'ai été stupéfié de voir à quel point il fallait prendre ses précautions.

**Le portable serait dangereux pour la santé ?**

Nous n'en avons pas la preuve définitive. Mais, dans la littérature scientifique, on apprend que les champs électromagnétiques pénètrent le corps humain. Que les enfants sont les plus exposés. Qu'il y a des effets biologiques, avec une augmentation de la perméabilité de la barrière électro-encéphalique, qui protège les neurones du cerveau, mais aussi que l'utilisation du portable augmente la synthèse de toute une série de protéines de stress. Il y a bien eu des études épidémiologiques qui n'ont pas montré de conséquences sur la santé. Seulement cela ne veut rien dire, parce que nous n'avons pas en-

core suffisamment de recul.

**Quel est alors le sens de cet appel ?**

Je suis allé chercher des experts scientifiques un peu partout. Nous en sommes arrivés à la conclusion, même sans preuve définitive, qu'il faut expliquer aux gens que l'usage des portables n'est sans doute pas anodin et qu'il y a des façons avérées de se protéger. Dans l'état actuel des connaissances, il est par exemple irresponsable de confier un mobile à un enfant de moins de 12 ans, parce que cet âge correspond à une étape importante de maturation du cerveau. Et encore, certains disent qu'il ne faudrait pas se servir d'un mobile avant 15 ans. Nous, nous avons essayé d'être raisonnables.

**Les opérateurs de téléphonie mobile**

**pourraient mal le prendre...**

Nous ne sommes pas contre les opérateurs. Au contraire, ils ont besoin de nous. Nous espérons les pousser à développer des pistes sécuritaires. A faire de plus en plus d'études pour vérifier que le rayonnement soit le moins nocif possible. Il faut se nourrir des erreurs passées. Regardez ce qui s'est passé pour l'amiante : il a fallu cent ans entre les premiers rapports scientifiques et l'interdiction !

**Faudra-t-il un jour se passer de téléphone cellulaire ?**

Pas du tout, tous les jours, cet appareil sauve des vies. Moi aussi, j'en utilise un alors que je suis porteur d'un cancer au cerveau. Mais il faut absolument prendre les précautions nécessaires.

Interview Soazig Quémener

WWW. Retrouvez l'intégralité de l'appel, ainsi que le détail des précautions à prendre, dès maintenant sur [lejdd.fr](http://lejdd.fr)

**Le Journal du Dimanche**  
[www.lejdd.fr](http://www.lejdd.fr)

149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Tél. 01 41 34 60 00. Fax 01 41 34 70 76. Renseignements lecteurs 01 41 34 63 40/69 30. Président d'honneur Daniel Filipacchi. Directeur de la rédaction Christian de Villeneuve. Rédacteurs en chef Patrice Trapier, Guillaume Rebière, Eric Chodex. Rédacteur en chef photo Philippe Jarreau. Rédacteur en chef numérique Robert Melcher. Rédacteurs en chef adjoints Michèle Stouvenot, Richard Bellet, Gilles Delafon, Carlos Gomez, Benoit Jourdain. Chefs de service Danielle Attali (Culture), Bruna Basini (Economie), Stéphanie Joby (Sport), Pierre-Laurent Mazars (Société), Florence Muracciole (Politique). PUBLICITE Interquot-JDD, 9 rue Pillet Will 75430 Paris Cedex 9. Fax 01 56 52 23 33. Directrice commerciale Evelynne Laquit. Tél. 01 56 52 23 63. Directrice de la publicité Jaël Azoulay. LE JOURNAL DU DIMANCHE est édité par Hachette Filipacchi Associés, SNC au capital de 78.300 €, locataire gérant; siège social: 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication Bruno Lesouef.

Editeur Frédérique Bredin. Directeur délégué Philippe Khyr. Hachette Filipacchi Associés est une filiale de la société Hachette Filipacchi Médias du groupe Lagardère Active Média. Président du directoire Didier Quillot. Directeur général des publications Bruno Lesouef. Directeur général des rédactions Christian de Villeneuve. Imprimerie Le Monde Imprimerie S.A. 94851 Ivry-sur-Seine, La Dépêche du Midi (Toulouse), La Provence (Marseille), Ouest France (Nantes) et Faximpress. N° de Commission paritaire 0410 C 86 368 PRINTED IN FRANCE DIFFUSION N.M.P.P. © 2008 H.F.A. Dépôt légal à parution. Réassortiments 01 41 21 85 85. Directeur des ventes: Daniel Gillon. Service des ventes: 01 41 34 74 38. Abonnements Tarif France. 6 mois: 27 €; 1 an: 49 €. JDD + Version Fémina. 6 mois: 29 €; 1 an: 55 €. Tarif Etranger nous consulter. Ecrire à: JDD Service abonnement, BP 2 - 59718 Lille Cedex 9. ou Tél.: 0825 826 286 (France-0,15 €/min). Tél.: 01 45 36 78 83. (Dom Tom/Etranger).

Abonnements au journal en ligne [www.lejdd.fr](http://www.lejdd.fr). Numéro ISSN 0242-3065. Tirage du 8 juin: 358.580 exemplaires.





# les dangers du portable



Eric Dessons/JDD

Des jeunes d'une douzaine d'années, à la sortie du collège, vendredi. Objet de mode, comme le MP3 ou la console portable, le mobile les accompagne désormais partout.

parité par l'Etat et les industriels. « Nous ne sommes pas représentés à son conseil scientifique, qui travaille en toute indépendance », indique-t-on à l'Association française des opérateurs mobiles (Afo). « C'est vrai, mais je suis un des rares membres du conseil qui pense que le téléphone portable peut avoir un effet sur les cellules », ajoute Gérard Ledoigt.

## La prudence des assureurs

Dans un rapport de 2006, la société de bourse CA Cheuvreux estimait que les opérateurs devaient mieux informer leurs clients des risques potentiels afin de minimiser l'impact financier lié à d'éventuels procès. Les assureurs se montrent également très prudents. A l'image d'Axa, la plupart d'entre eux ont exclu de leurs contrats destinés aux particuliers et aux entreprises les risques potentiels liés aux ondes électromagnétiques. Les assureurs redoutent ce « risque non maîtrisé et qui pourrait dériver en futurs sinistres sérieux », confirme le réassureur Paris Re.

Le réassureur allemand Munich Re refuse pour sa part de couvrir les risques liés à l'électromagnétisme pour les fabricants de portables et d'antennes relais. Les opérateurs français semblent toutefois avoir trouvé des assureurs prêts à les couvrir. « Les opérateurs ont une assurance responsabilité civile qui inclut les risques éventuels liés aux champs électromagnétiques », indique-t-on à l'Afo.

Yann Philippin et Soazig Quéméner

(1) Robert Laffont.

(2) « Et si la téléphonie mobile devenait un scandale sanitaire? », éditions du Rocher.

## Enfants. 18% des écoliers et 65% des collégiens sont équipés Des téléphones plein les cartables

► A peine la porte du collège franchie, ils sont des dizaines à dégainer leur téléphone. Romain, 12 ans, arbore fièrement un modèle dernier cri. « Mes parents me l'ont offert à mon passage en 6<sup>e</sup> », explique ce jeune garçon qui n'a pas échappé à la déferlante Tecktonik. Crête sur la tête, look soigné et portable à l'oreille, il fait les cent pas devant le collège en parlant plus fort que de raison. « Comme les grands »,

s'amuse Clara, son aînée de trois ans. « Quand je suis entrée au collège, se souvient-elle, quasiment personne n'avait de mobile. Aujourd'hui, ceux qui n'en ont pas sont obligés d'expliquer pourquoi. »

Certains franchissent le pas dès l'école primaire. Elève en CM2 dans les Hauts-de-Seine, Raphaël, 11 ans, dispose de son propre mobile depuis deux ans. « J'en ai toujours vu à la maison et,

quand j'étais petit, je jouais souvent avec ceux de mes parents. A force, ils ont décidé de m'en acheter un. » Ses amis Gaspard et Félix, deux faux jumeaux de 10 ans, doivent se contenter pour l'instant d'un portable pour deux. « Je le leur donne uniquement quand ils ont une utilité précise, explique Marie, leur maman. Par exemple lorsqu'ils vont chez l'orthophoniste ou qu'ils prennent le train pour aller chez leur père. » Mais pas question, pour l'instant, de leur en acheter un.

Si les jumeaux ne sont pas encore accros au mobile, Félix s'empare dès qu'il le peut de l'iPhone parental pour crâner un peu devant ses amis. Avant d'être un outil de communication, le portable est d'abord un accessoire de mode dont les collégiens prennent soin, comme on s'occupe d'un Tamagotchi. Au même titre que le lecteur MP3 ou la console portable, le mobile est une sorte d'extension numérique d'eux-mêmes. Selon une étude de TNS Media Intelligence publiée en mars 2008, 18 % des écoliers de primaire, 65 % des collégiens et 89 % des lycéens en possèdent un.

Leurs parents considèrent le portable comme un fil rassurant, glissé à la patte de leur progéniture. Un moyen de garder le lien en permanence. « C'est ce que j'ai dit à ma mère pour en avoir un, mais en fait, j'avais surtout envie

de pouvoir joindre mes copines », sourit Margot, scolarisée en 5<sup>e</sup>. Comme ses copines Claire et Victoria, la jeune fille parle de son téléphone comme de son « meilleur ami ». Un « ami » qu'elle a déjà souhaité changer quatre fois en trois ans et dont elle ne se sépare jamais.

### « Si papa en a un, c'est que ce n'est pas dangereux »

A l'évocation d'un possible risque pour leur santé, cette tripléte de pipelettes ne semble pas inquiète. Bravache, Claire affirme même dormir avec le sien glissé sous son oreiller! Pour Romain, les choses sont simples : « Si papa en a un, c'est que ce n'est pas dangereux », tandis que Sacha prend la menace très au sérieux : « Il ne faut pas conserver le portable sur son corps. Moi, je le mets dans mon sac à dos », explique-t-il docement du haut de ses 12 ans.

Ces dernières années, le débat s'est souvent cristallisé autour de la commercialisation de téléphones dédiés aux plus jeunes. Après différentes tentatives, avortées sous la pression d'associations vigilantes demandant l'interdiction des mobiles aux moins de 14 ans, le MO1 de la société espagnole Imaginarium a fait son apparition en France, au début de l'année, en ciblant les enfants dès l'âge de 6 ans! Lors

de sa mise sur le marché, la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, s'était déclarée « pas enthousiaste en tant que mère de famille ».

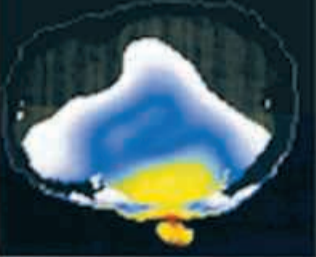
Malgré les appels à la prudence, formulés dès 2005 par l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset) dans un rapport appelant les pouvoirs publics à « demander aux fabricants et distributeurs de téléphones mobiles [...] de renoncer provisoirement à la fabrication et à la distribution d'appareils destinés aux jeunes enfants », en tout cas « jusqu'à plus ample connaissance des effets possibles des rayonnements électromagnétiques », le ministère de la Santé s'est jusqu'à présent contenté d'un peu dissuasif : « L'hypothèse d'un risque ne pouvant pas être complètement exclue, une approche de précaution est justifiée. »

Côté opérateurs, on drague sans complexe cette clientèle, qu'il convient de fidéliser aussitôt que possible. SFR avec Premier Mobile ou Pass Collège, comme Orange et consorts, proposent des offres destinées aux collégiens. Reste qu'un mineur ne peut souscrire un abonnement sans l'accord de ses parents. En attendant que le gouvernement prenne ses responsabilités, la balle est dans leur camp.

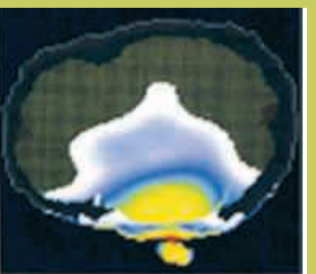
Jonathan Bouchet-Petersen

### Un risque accru pour les plus jeunes

Les champs électromagnétiques des téléphones portables pénètrent de manière significative dans le corps humain, particulièrement au niveau du cerveau, et plus encore chez l'enfant que chez l'adulte.



Enfant de 5 ans



Enfant de 10 ans

Source: Gandhi, O.P., G. Lazzi, et C.M. Furse. IEEE Transactions on Microwave Theory and Techniques, 1996.



Adulte

## « Il a pris une telle place dans nos vies... »

► Anne Jarrigeon est sociologue, chargée de cours au Celsa.

### Sommes-nous prêts à modérer l'utilisation du portable?

C'est un objet réfractaire aux règles et aux interdits. Regardez dans les hôpitaux, les cinés ou les salles de spectacle, les gens continuent à décrocher. Il arrive même que les profs téléphonent en cours! Sans parler des parents qui appellent leurs enfants alors qu'ils

savent pertinemment qu'ils sont en classe. En même temps, il y a une exemplarité. Si, par exemple, lors d'une réunion, une personne éteint son téléphone, elle enjoint implicitement tous les autres à faire pareil. En revanche, si quelqu'un utilise son portable, tout le monde l'imité.

### Cet appel peut-il amener à changer ces comportements?

Le portable a pris une telle

place dans nos vies... En matière de santé, les gens ne sont pas encore prêts à regarder en face les dangers du portable: ils y sont beaucoup trop attachés. Ils réagissent comme on l'a fait longtemps avec la cigarette.

### Comment faire comprendre qu'il faut éloigner les plus jeunes des ondes?

Pour le moment, le portable est le marqueur de la sortie de

l'enfance. Les jeunes adolescents négocient pour avoir le leur. C'est le moment où ils vont pouvoir sortir tout seuls, modifier leur emploi du temps au dernier moment, vivre un peu la nuit. La confiscation de leur téléphone, c'est la peine la plus lourde. La seule manière de peser sur ces comportements, c'est encore l'exemplarité. Il faut réussir à modifier l'usage qu'en font les adultes.

Interview Soazig Quéméner

JDD

Guillaume Rebière

Jean Leymarie



Retrouvez chaque dimanche l'info du jour sur France Info avec le Journal du Dimanche à 7h43 et 10h49.